HOMÉLIE DU 27e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Is.5,1-7 / Ps.79 / Ph.4,6-9 / Mt.21,33-43

Frères et sœurs,

avons-nous conscience d'être la vigne du Seigneur ? Sommes-nous conscients que c'est l'Esprit de Dieu qui nous a engendrés à la vie divine et que le Seigneur attend que nous portions un beau fruit qui soit digne de son Évangile de salut ? Le baptême dans la mort et la résurrection de Jésus nous a transformés radicalement. Nous sommes devenus les enfants de Dieu. Avec le Fils, nous sommes destinés à hériter du Royaume éternel de Dieu le Père. Notre vocation éternelle est exceptionnelle. Elle nous impose le devoir de coopérer à notre propre sanctification par la grâce de Dieu. Nous devons tendre vers les réalités d'en haut en orientant notre vie vers le bien véritable. Celui-ci consiste à servir Dieu en obéissant à ses commandements.

Encore faut-il les connaître ! Chaque chrétien doit avoir à cœur de progresser dans sa foi afin de mieux en témoigner dans le monde. Il y parvient par la prière quotidienne, la célébration eucharistique du dimanche, l'écoute de la Parole de Dieu et l'étude du Catéchisme de l'Église catholique. Ces moyens sont évidents, et simples à mettre en œuvre. Ne pas les intégrer à sa vie chrétienne, c'est délibérément choisir de ne pas porter de fruit évangélique. C'est se détourner progressivement de Dieu. C'est risquer tout simplement d'abandonner le Christ en adoptant l'esprit du monde.

L'image de la vigne est très présente dans la littérature biblique. Jésus choisit de renforcer son efficacité démonstrative en y introduisant les mauvais vignerons. Non seulement la vigne ne se montre pas à la hauteur de ce que l'on attendait d'elle – cette vigne, c'est le peuple élu d'Israël -, mais en plus, les vignerons choisissent de tuer le Fils du propriétaire de la vigne – ces vignerons, ce sont les autorités religieuses d'Israël. Précisons enfin que le Père et le propriétaire de la vigne d'Israël, c'est Dieu lui-même. La parabole de Jésus nous fait ainsi passer du stade de l'infidélité chronique de l'homme pécheur à celui de l'apostasie meurtrière du croyant qui vit comme si Dieu n'existait pas.

Dans la deuxième lecture, Paul donne aux Philippiens les clés d'une vie qui plaît à Dieu. Cette règle de vie est proche de celle de l'honnête homme de l'antiquité. C'est celle du philosophe et du sage dont les livres de sagesse bibliques se font l'écho. Il y a plus cependant puisque Paul demande aux Philippiens de se confier à Dieu en lui faisant connaître leurs demandes. C'est le Seigneur qui « gardera leur cœur et leur intelligence dans le Christ Jésus. » Nous découvrons ainsi que la véritable sagesse est identifiée à la personne de Jésus. C'est lui qui nous montre le chemin que nous devons suivre pour accéder à la vérité totale sur Dieu, le monde, nous-mêmes et les autres. La vie véritable consistera donc à mettre en œuvre les enseignements du Christ qui nous dévoilent la profondeur de notre existence prédestinée à connaître Dieu. La vie véritable consiste donc pour l'homme à accéder à Dieu par la médiation personnelle de son Fils unique.

L'image de la vigne et des vignerons nous révèle également la dimension ecclésiale du salut. La vigne est composée de nombreux ceps qui ne peuvent produire du fruit que s'ils sont confiés à la main experte de vignerons vigilants. La récolte de raisins abondants et juteux ne pourra devenir un vin de qualité que si la vigne et les vignerons restent unis, chacun produisant tout son effort selon la nature de ce qu'il est : le raisin produisant le jus, le vigneron prodiguant ses soins attentifs. Le croyant ne pourra rester fidèle au Christ que s'il demeure uni à ses frères dans l'Eglise confiée aux Apôtres et à leurs successeurs. L'Église du Christ est essentiellement un mystère de foi auquel on appartient tout entier par la grâce divine du baptême. Ce mystère de foi, qui nous consacre intimement au Christ, nous oblige spirituellement à rechercher la sainteté. Nous devons rechercher sans cesse et de toutes nos forces à vivre dans la lumière de l'Évangile pour devenir parfaits dans le Christ Jésus. La sainteté n'est pas une option. Elle est la seule solution que nous pouvons apporter à la crise actuelle de la foi en Dieu et de la confiance dans son Église.

Nous voyons, frères et sœurs, combien est exaltante notre vocation chrétienne. Elle apporte aux hommes la fabuleuse espérance de la vie éternelle. Elle nous redit notre dignité spirituelle et nous enseigne comment changer ce monde sans justice. Redisons donc avec l'auteur du psaume les paroles qui expriment le mieux notre désir de Dieu : « *Jamais plus nous n'irons loin de toi ; fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !* » (Ps.79)

Amen.